

BATNA**Transport : du nouveau**

A Batna, le transport urbain s'est renforcé par une entreprise communale, créée par décret présidentielle à l'instar de neuf autres aux grands chefs-lieux de wilaya comme Sétif, Tébessa, Skikda, Blida, Djelfa, Tiaret, Tlemcen, M'sila et Tizi-Ouzou.

Trente autobus neufs et confortables en attendant l'arrivée imminente de dix autres. Cent quatre-vingts emplois permanents entre chauffeurs, convoyeurs, contrôleurs et le personnel administratif et technique pour l'atelier de réparation, les stations de carburant et de lavage, et surtout un service professionnel sont au service de la population de Batna lasse des pratiques et comportements de certains transporteurs privés.

La cinquième ville du pays dont les besoins en transport sont de l'ordre de 400 autobus conformément aux normes (un autobus pour 1 000 habitants) compte la moitié, c'est-à-dire 210 avec seulement 180 en circulation, le taux d'immobilisation étant de presque 30%. C'est vous dire que même avec l'Ectub le déficit reste important.

Pis, même avec le concours des services taxis la situation restera au rouge. Le nombre de

licences de taxi est de l'ordre de 2 996 pour la wilaya avec 776 taxis pour Batna-ville parmi lesquels 325 taxis urbains desservent la capitale des Aurès. Partant de la norme un taxi urbain pour 500 habitants, le déficit est de l'ordre de 60%. La wilaya, la direction des transports, et celle des moudjahidine étudient la possibilité de délivrer 170 nouvelles licences. En attendant le plan de circulation, le nombre de lignes urbaines est de 19 avec seulement 12 en exploitation, les stations au nombre de 24 sans signalisation, sans abris et aucune commodité, le directeur

des transports, M. Boudeboouz Abde-rrahmane, a du pain sur la planche, lui, qui a réussi en moins d'un an à mettre de l'ordre dans la gestion des affaires courantes. Il a préconisé la construction de stations en ville et l'aménagement de stations secondaires à la sortie de la ville, le réaménagement des carrefours, l'étude d'une nouvelle disposition des plaques de signalisation horizontalement, verticalement et directionnellement, modernisation des signalisations lumineuses jusqu'à arriver au transport par tramway.

H. M.

APC**Le bras de fer président-élus se radicalise**

Il y a sept mois, l'installation de M. Mohamed Houara d'obédience FLN, à la tête de la commune de Batna s'est faite contre le gré de bon nombre d'élus dont neuf de son parti.

Aujourd'hui, la session ordinaire à laquelle étaient invités les hommes de la presse s'est terminée en queue de poisson. Après la lecture de l'ordre du jour, qui comportait l'approbation du budget complémentaire, et deux délibérations relatives à la réalisation d'une école à la résidence «Selsabil» et de l'annexe de l'APC sise route de Tazoult et bien sûr le chapitre divers, vingt membres sur les trente-trois ont quitté la salle de délibérations.

Ce blocage auquel ont participé neuf

des quinze élus du FLN et la majorité des autres élus RND (3), FNA (6), PT (5) et Hamas (3) s'inscrit dans la durée car l'ancien parti unique très divisé à Batna n'a pu remettre de l'ordre dans sa maison alors que l'administration s'est conformée à l'application de la réglementation.

De son côté, la tête de liste FLN et maire légitime de la ville de Batna dit savoir les desseins des frondeurs, refusant une sortie contraire à la loi et encore moins une démission contre son gré. M. Houara, qui accuse ses opposants «intrus» bloquant le développement de la commune, s'en est pris à la presse qui lui a collé le sobriquet de «Mir et Mur». Il dira je ne suis ni Mir, le détergent, ni mur de maçonnerie, je

suis le président de la ville de Batna. En direction des frondeurs, le maire de Batna ne mâche pas ses mots : «Ce sont des profiteurs qui veulent cogérer avec moi, selon leurs désirs malsains, et ouvrir la voie à la corruption, le copinage et autre clientélisme.» Rappelons que Houara Mohamed a déjà effectué un mandat à la tête de l'APC de Batna, jouit d'une bonne réputation auprès des Batnéens et a été une carte maîtresse qui a permis au FLN de remporter la majorité.

Dans une semaine, les élus se retrouveront dans la même salle et le débat sera chaud, à moins que M. Houara ne démissionne, car ce n'est pas un homme aux responsabilités.

H. M.

CAMPAGNE CONTRE LES TOXI-INFECTIONS ALIMENTAIRES**À AÏN-TÉMOUCHENT****Une caravane sillonne les plages et les villes de la wilaya**

La caravane de sensibilisation contre les toxi-infections alimentaires (Tiac) sillonne depuis jeudi dernier, jour de son lancement, toutes les chefs-lieux de daïra et les plages autorisées à la baignade en vue de sensibiliser la population, particulièrement les estivants sur les produits à consommer en tenant compte du contrôle de l'hygiène, de la qualité du produit et de l'étiquetage.

Dans la daïra de Aïn El-Arba, la même opération est menée. Des bus sillonnent les quartiers de la ville, où les agents en charge de cette opération distribuent des

dépliants pour sensibiliser les gens sur les risques des Tiac. Profitant de cette opportunité, la Direction du commerce (DCP) a présenté le bilan de ses activités durant l'année 2008, où il ressort que ses services ont fait état de 6 159 interventions sanctionnées par 264 procès-verbaux conduisant à la fermeture administrative de 48 locaux commerciaux pour diverses raisons. Quant à la valeur totale de la marchandise saisie durant cette période, elle est de 158 750,60 DA.

A noter que le phénomène des intoxications alimentaires a touché cette année deux chefs-lieux de daïra, Aïn-

Témouchent et Hammam Bouhadjar, avec 83 personnes atteintes, suite à la consommation de gâteaux avariés. Parallèlement à cette caravane de sensibilisation, des journées portes ouvertes et des expositions sont également organisées au CIAJ et dans les centres culturels avec la participation des partenaires de l'hygiène (BHIC), de la santé (DSP), en vue de protéger la population en matière de consommation de produits alimentaires périssables et de ceux exposés à l'air libre en ces temps de forte canicule.

S. B.

Journées nationales de musique andalouse pour enfants

La cité de Sidi Saïd va devoir abriter lundi prochain, et ce durant quatre jours, les journées nationales de musique andalouse «Chabab el Andalou».

Cette importante manifestation culturelle, qui est à l'initiative de la direction de la culture, est placée, rappelons-le, sous le patronage de M^{me} Khalida Toumi, ministre de la Culture.

C'est donc entre les 21 et 24 du mois courant, que les fleurons de la musique arabo-andalouse se relayeront sur la scène de la Maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki. De tous jeunes enfants qui viendront vraisemblablement de Blida, Tlemcen, Boufarik, Alger, Oran et autres Mostaganem pour étaler leur savoir-faire naissant au grand bonheur des puristes, inconditionnels et

conservateurs que nous sommes, d'un patrimoine culturel ancestral qui doit nécessairement être sauvegardé et partant, exploité à bon escient non pas que dans les associations mais aussi et surtout au sein de nos institutions scolaires, éducatives et de formation artistique. Et à cet égard, Monsieur le ministre de l'Éducation, Aboubaker Benbouzid est sérieusement interpellé. Il est vrai que c'est au département de la culture de faire le premier pas pour que les choses se mettent en place. Car il est impensable qu'en 2008, nos élèves ne bénéficient pas d'un cursus artistique dans le cadre de leur parcours scolaire avec à la clé comme jadis, musique traditionnelle, théâtre, poésie, danse, chorégraphie et autres dessin. Ceci dit, en plus des concerts devant être devant

le public de Mostaganem, des conférences ayant trait à la promotion de cet art chez nos enfants ainsi qu'à la problématique des méthodes à enseigner aux outils didactiques et linguistiques à adopter dans ce genre d'apprentissage seront débattus entre spécialistes de la musique classique, concertistes, animateurs, formateurs et autres organisations de jeunes. Par ailleurs, les mostaganémois épris de ce genre musical, aura à visiter une intéressante exposition thématique avec à la clé, la présentation d'instruments de musique et repères iconographiques liés à la chose musicale en question. Voilà bien une magnifique initiative que Mme Khalida Toumi se doit de perpétuer. En attendant, bravo M^{me} la ministre.

Sid-Ahmed Hadjar

TIARET**Clôture de la semaine culturelle de Ghardaïa**

C'est hier que devait prendre fin la semaine culturelle de la wilaya de Ghardaïa à Tiaret. La Maison de la culture de Tiaret a vécu depuis samedi dernier au rythme des coutumes et traditions de la vallée du M'zab, où le public tiareti est venu découvrir de près les potentialités de cette région réputée pour sa diversité culturelle, artistique et historique. Ainsi, près de 80 participants, entre artistes, exposants et artisans, ont foulé le sol du Sersou à l'effet de dévoiler leur savoir-faire, grâce à des expositions d'objets artisanaux, de tapis traditionnels, de tableaux de peinture, de photos des différents sites historiques et autres œuvres d'art illustrant les richesses de la région de Ghardaïa. Inscrite au titre des échanges culturels interwilayas, cette manifestation s'est également distinguée par une animation sans répit pour créer une ambiance inhabituelle. Les mélomanes, tout comme les poètes ou encore les troupes folkloriques, n'ont pas manqué d'ingéniosité pour rendre plus convivial l'événement, à la joie des nombreux visiteurs, notamment les enfants qui ont su se familiariser avec la panoplie de festivités concoctées pour la circonstance.

Les hôtes de la cité des Rostémides, qui n'ont pas caché leur satisfaction quant à la bonne organisation de cette manifestation, ont eu droit à une série de visites guidées de la célèbre région de Tagdempt, connue pour ses vestiges archéologiques, et d'El-Adjar, berceau du penseur Ibn-Khaldoun ainsi que de la bibliothèque Jacques-Berque, située à Frenda, à quelque 50 km du chef-lieu de wilaya. D'autres contrées du pays sont attendues prochainement à Tiaret, comme Biskra, Boumerdès, Tipasa et El-Taref, pour justement permettre aux uns et aux autres de mieux apprécier les potentialités de l'Algérie profonde.

Mourad Benameu

ANNABA**Trois blessés dans un incendie**

N'était l'intervention rapide et efficace des éléments de la Protection civile sous le commandement de leur directeur, le violent incendie qui s'est déclaré dimanche dernier dans une ruelle du centre-ville de Annaba aurait pu avoir des conséquences dramatiques. En effet, la célérité des soldats du feu et leur psychologie d'approche ont permis de canaliser la panique des familles (hommes, femmes et enfants) véritablement menacées. Ces derniers voulaient fuir les hautes flammes mettant sérieusement en péril leur vie en se jetant du haut des étages de l'immeuble de la rue El-Qods, lieu du sinistre. Il a fallu 27 minutes, 114 éléments entre officiers, sous-officiers, sapeurs et médecins des 4 unités d'Annaba ainsi que 31 engins pour prendre la mesure du sinistre et le circonscire. L'entreposage de cosmétiques et autres produits inflammables dans les locaux situés au rez-de-chaussée serait à l'origine de l'incendie. Ainsi, malgré les dispositions réglementaires interdisant pareille pratique, des commerçants de gros et au détail n'hésitent pas à procéder à la mise en dépôt de produits véritablement dangereux. La violence du feu qui a entraîné des blessures heureusement sans gravité à 3 habitants dont 2 femmes, rappelle plus que jamais aux autorités compétentes la nécessité d'un contrôle rigoureux de certaines activités.

A. D.

MASCARA**Des opposants au mouhafedh FLN saisissent le SG du parti**

Ils sont environ une trentaine de membres de l'assemblée générale du FLN et militants à avoir décidé d'effectuer le déplacement vers Alger pour saisir le secrétaire général du parti afin que celui-ci tranche la situation qui prévaut au sein de la mouhafadha de Mascara, nous dira M. Mohamed Laoufi ex-député.

«Nous avons épuisé toutes les voix de recours et nous ne pouvons nous taire face aux agissements du mouhafedh et du responsable de l'organique», poursuivra-t-il. «Nous avons, a-t-il tenu à préciser, informé le secrétaire général de notre initiative et demandons la tenue d'une assemblée générale extraordinaire.» Ils ne revendiquent ni plus ni moins que le départ du mouhafedh.

M. Medebber